

121/2022

I Verdi
c/o Ronald David
Via V. Vela 23
6500 Bellinzona

Bellinzona, il 10 agosto 2022

Municipio di Bellinzona
Piazza Nosetto
6500 Bellinzona

INTERPELLANZA: AREE A COPERTURA ARTIFICIALE DA RIPORTARE A COPERTURA NATURALE

Lodevole Municipio,

riprendendo una analoga interrogazione di Tiziano Fontana e Antonia Bremer per la lista civica di Mendrisio ci permettiamo di sottoporre alla vostra attenzione la seguente interpellanza sul tema del riportare al naturale alcune superfici asfaltate.

In Francia la città di Lille sta realizzando un vasto programma di modifica della superficie di aree pubbliche coperte da asfalto (piazzali di scuole o di edifici amministrativi, marciapiedi): la copertura in asfalto viene eliminata sostituendola, totalmente o gran in parte, con una superficie a copertura vegetale così da creare isole di freschezza e biodiversità e, in parte minore, con materiale drenante.

Gli obiettivi raggiunti attraverso questa azione, che coinvolge e unisce salute e ambiente, sono molteplici: miglioramento della qualità di vita degli abitanti, assorbimento della pioggia, preservazione della biodiversità, isole di freschezza ecc. Anche a Bellinzona si potrebbe immaginare maggiore attenzione, in particolare nei comparti scolastici.

Fatte queste premesse chiediamo:

1. La Città di Bellinzona ha un inventario degli spazi pubblici a copertura artificiale? Se non l'ha procederà al suo allestimento?
2. La Città di Bellinzona, consapevole del pericolo costituito dalle ondate di calore, intende allestire un programma di sostituzione totale o parziale delle superfici artificiali delle aree pubbliche (piazzali di scuole o edifici pubblici, marciapiedi ecc.) con aree naturali e/o a copertura drenante?

Ringraziando per le risposte, inviamo cordiali saluti.

Per I Verdi di Bellinzona

Ronald David

Giulia Petralli

L'ESEMPIO DI LILLE

Lille : on fait la peau au goudron dans les cours de récré

Pour favoriser les îlots de fraîcheur et offrir des espaces de nature aux enfants, la ville a fait le choix de transformer ses cours d'école. Adieu le bitume, place à des sols perméables et à la végétation. À l'école Desbordes-Valmore (Bois-Blancs), les engins sont à l'œuvre.

Adieu le bitume dans la cour de récré à l'école Desbordes-Valmore qui sera transformée en oasis sur 1 200 m² pour lutter contre les îlots de chaleur.

Deux tiers de matériaux drainants et un tiers de pleine de terre remplaceront le bitume.

Le ballet des pelleteuses a commencé matinalement dans l'une des plus grandes écoles de la ville: 16 classes, 358 élèves. À la rentrée, ces derniers retrouveront une cour d'école en pleine métamorphose où de nouveaux arbres, des espaces de jeu, un potager et des cabanes vont prendre racine au fil des mois. Sans oublier : un petit amphithéâtre pour faire classe dehors.

Pour le moment, à l'ombre des deux majestueux platanes de l'école (ils sont préservés), il faut se projeter. Les ouvriers doivent décaisser les 2 000 m² de la cour sur 60 cm pour retirer le bitume, une fournaise en été. Un chantier impressionnant. Il s'agit d'évacuer plusieurs tonnes de goudron pour faire place à des matériaux capables de drainer l'eau de pluie, tout en assurant un confort thermique. Des espaces pavés qui seront complétés par un apport de pleine terre sur un tiers de la cour.

« Ce n'est pas du tout une démarche décorative et cela ne sert pas que le rafraîchissement, c'est aussi un support à un changement de pratiques au sein de l'école à travers l'éducation à la biodiversité notamment », expliquait Charlotte Brun, adjointe à l'éducation, ce mercredi, à l'occasion d'une visite de chantier.

1.2 million d'euros d'investissement

Le plan de « débitumisation » de la ville a commencé l'an dernier et se poursuit cet été dans deux autres écoles : Descartes-Montesquieu et Brasseur (sur le site Lakanal). Montant des opérations : 1,2 million d'euros (dont 500 000 € pour Desbordes-Valmore). « C'est un vrai choix politique qui est regardé par d'autres villes », se réjouit Charlotte Brun.

« Une école, c'est une brique de la ville durable », exprime Audrey Linkenheld, première adjointe en charge de la Transition écologique. La ville de Lille fait partie des dix sites pilote en France des Solutions fondées pour la nature dans le cadre d'un projet de recherche du Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) placé sous la tutelle du ministère de la Transition écologique.

La ville a prévu 70 millions d'euros d'investissement sur ce mandat pour la rénovation globale d'une cinquantaine de bâtiments municipaux, des écoles pour moitié. Lille compte 79 écoles maternelles et élémentaires. « Les travaux de rénovation énergétique sont très importants mais le défi est aussi de réintroduire de la nature en ville », exprime l'élue en insistant sur le bénéfice de ces îlots de fraîcheur à l'échelle de chaque quartier. Des indicateurs locaux devraient permettre d'en mesurer l'impact dans les prochaines années.